

dont nous eûmes connaissance le 15 février par 18° 14'. Nous nous flattions de n'avoir plus qu'à descendre la côte avec des vents de nord-est jusqu'à l'entrée de Manille : mais les vents de mousson ne pénètrent pas le long de la terre , et jusqu'au 19 février nous n'avancâmes pas d'une lieue par jour. Enfin , les vents de nord ayant fraîchi , nous longeâmes la côte des Illocos à deux lieues , et nous aperçûmes , dans le port de Sainte-Croix , un petit bâtiment à deux mâts , qui vraisemblablement chargeait du riz pour la Chine. Nos relèvemens nous permettent de donner la direction de cette côte , bien peu connue , quoique très-fréquentée. Nous doublâmes , le 20 , le cap Bulinao , et relevâmes , le 21 , la pointe Capones , qui nous restait à l'est précisément dans le lit du vent : nous courûmes différens bords pour la rapprocher , et gagner le mouillage qui ne s'étend qu'à une lieue du rivage. Nous aperçûmes deux bâtimens espagnols qui paraissaient craindre de se présenter à l'entrée de la baie de Manille , d'où les vents d'est sortaient avec force ; ils restaient à l'abri sous la terre. Nous prolonge-